

Histoire de la modernité religieuse

Rita Hermon-Belot



Édition électronique

URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/20529>
ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011
Pagination : 246-247
ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Rita Hermon-Belot, « Histoire de la modernité religieuse », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 08 octobre 2016. URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/20529>

Ce document a été généré automatiquement le 8 octobre 2016.

EHESS

Histoire de la modernité religieuse

Rita Hermon-Belot

Rita Hermon-Belot, *maître de conférences*

La liberté des cultes : religion et politique

- 1 NOUS souhaitons tenter de réévaluer la portée inaugurale souvent prêtée à la Révolution française en matière de liberté des cultes.
- 2 Aussi bien connu soit-il, le débat sur la Déclaration des droits s'est avéré pleinement justiciable d'une lecture double distinguant deux lignes de débats. L'une ancrée dans des enjeux très immédiatement contemporains et qui creuse de profonds clivages dans la scène politique française. L'autre, moins immédiatement visible, surtout si on se souvient que la rédaction de l'article X de la Déclaration des droits fit, sur le moment, beaucoup plus la joie des ennemis de la liberté des cultes que de ses partisans, mais qui dresse néanmoins des jalons décisifs dans la délimitation des questions en jeu : ainsi de la disqualification du terme « tolérance » au profit de celui de liberté, ou de la naturalisation très spécifique au contexte français de la désignation en « cultes » par le Politique, ceci sans compter avec la radicalité d'une démarche qui place toute la question dans la perspective de droits individuels universels.
- 3 Reste que l'ambivalence de l'invocation d'un ordre public comme limite à l'exercice des droits, ambivalence légicentriste maintes fois soulignée de la Déclaration dans son ensemble, entretient ici une ambiguïté particulière particulièrement efficace : s'agit-il en fait de protéger un *ordre* public ou un *culte* public et sa position exclusive ?
- 4 Un retour sur les revendications portées par les cahiers de doléances a souligné la prégnance d'une telle exigence d'exclusive, montrant aussi à quel point la discussion de la Déclaration s'ouvrait dans un paysage religieux bouleversé, que l'édit dit « de Tolérance » promulgué par la monarchie en 1787 a réussi à mettre en émoi sans guère avoir le temps de l'apaiser. Ce qui nous a amenés à reprendre également la question du mariage des

protestants, de la forme des débats qu'elle a suscités et du processus très embarrassé, – dont l'édit de 1787 constitue l'aboutissement –, qui a tenté de lui apporter une solution politique. Nous avons eu recours ici à une historiographie de langue anglaise, américaine et canadienne, très riche et suggestive mais peu connue et sollicitée en France.

- 5 Le séminaire héritait aussi d'une question sur laquelle nous avons buté lors d'une étude précédente sur la référence à des « racines chrétiennes de l'Europe », contexte dans lequel nous avons remarqué la place croissante accordée à une qualification « judéo-chrétienne ». À quel titre peut-on user d'une telle désignation ? De quoi parle-t-on lorsque l'on parle de tradition, ou de civilisation, ou de morale « judéo-chrétienne » ? Nous avons tenté d'y répondre sur deux registres : en nous intéressant au champ historiographique en plein renouvellement, qui explore la séparation du christianisme d'avec le judaïsme, ou plutôt de « chrétiens » d'avec des « juifs », et par une enquête (dont on n'aura pu dessiner ici que les linéaments) sur la notion, ou le faisceau de notions, qui font l'objet de cette fortune récente. L'exemple américain nous a particulièrement intéressés en ce sens qu'il témoigne à la fois d'une réflexion critique sur le succès de la notion dans le contexte très spécifique de la guerre froide mais également d'une distance prise ensuite à son égard par les acteurs autant que les commentateurs.
- 6 Le séminaire a également eu deux Invités. En nous livrant sa lecture de l'« adaptation de l'Église catholique à la modernité », Émile Perreau-Saussine, professeur à Oxford (brutalement décédé quelques jours plus tard) nous a donné une séance mémorable, notamment par la vivacité et l'intérêt de la discussion que ses propos ont suscités.
- 7 Nous avons enfin été très intéressés par la présentation de Nadia Marzouki, post-doc à Yale University, de l'enquête qu'elle a entreprise sur les conversions au protestantisme évangélique en Algérie.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe